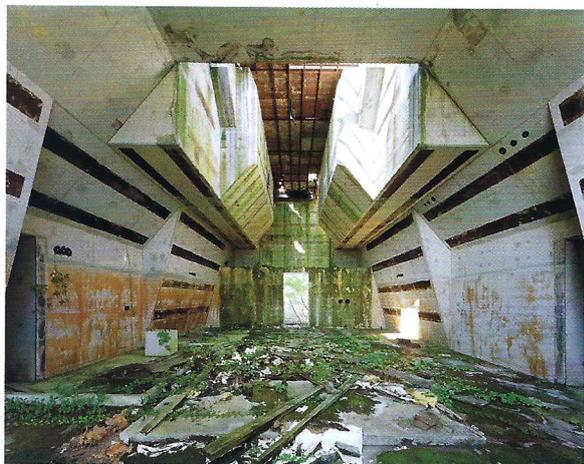


## Thomas JORION

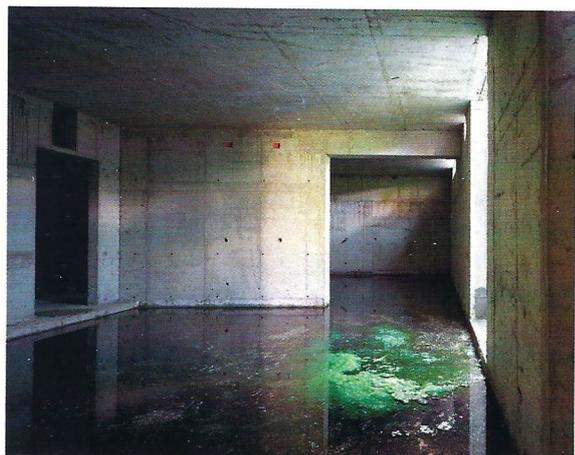
### memento mori



Thomas Jorion, série « No Man's Time », 2022  
Tirage pigmentaire, 120 × 150 cm

S'absorber dans une photographie de Thomas Jorion, c'est éprouver sur-le-champ un pincement au cœur (face à l'étiollement des lieux dans lesquels il nous immerge) en même temps qu'une émotion esthétique bien particulière, ayant trait à la beauté trouble des vestiges abandonnés à leur sort. Le peintre Hubert Robert magnifiait à sa façon les ruines d'architectures antiques, Thomas Jorion, quant à lui, nous donne à voir la déréliction contemporaine – des constructions souvent démesurées, improbables, qui sont peu à peu rendues à la nature. La vision de ses photographies invite à considérer d'un œil circonspect notre empreinte collective sur l'environnement, et par contre-coup, sur son devenir. < B.L

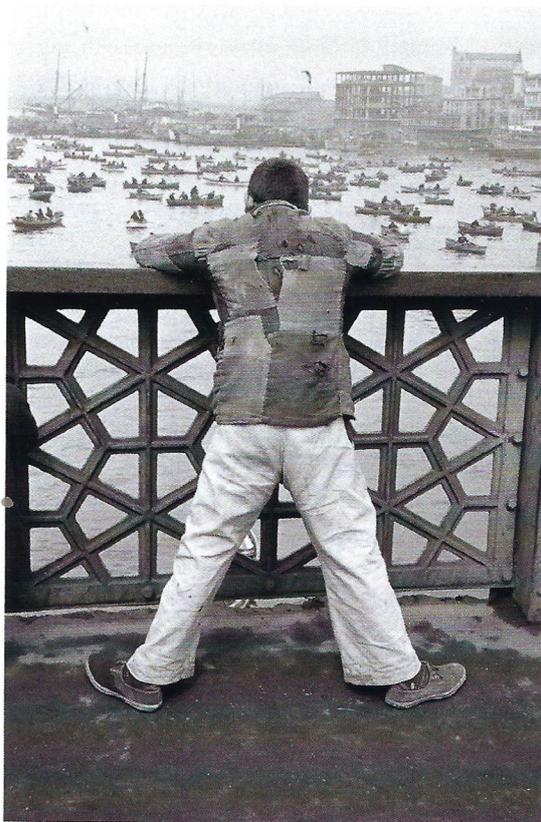
- Galerie Esther Woerdehoff, Paris 15e.,  
jusqu'au 19 novembre 2022



Thomas Jorion, série « No Man's Time », 2022  
Tirage pigmentaire, 80 × 120 cm

## Marc RIBOUD

### le centenaire de sa naissance



Garçon sur le pont Galata, Istanbul, Turquie, 1955  
« Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG »

2023 sera l'occasion de fêter le centenaire de sa naissance. Le photographe Marc Riboud (décédé le 30 août 2016 à Paris) est reconnu pour ses visions de l'Asie, à travers notamment des livres et reportages intitulés *Les Trois bannières de la Chine*, *Face of North Vietnam*, *Chine Instantanés de voyage*, ou encore *Vers l'Orient*. En 1944, il échappe de peu à l'arrestation par les nazis dans le massif du Vercors. Entré chez Magnum Photos en 1953, il développe un style très personnel au sein duquel la composition tient la place prépondérante. "En partant (vers l'Orient), sans commandes, « on speculation » comme disent les Américains, explique la galeriste Anne de la Rousière, avec ses propres projets, il a acquis une liberté de mouvements et de pensée, nourrissant sa curiosité, cherchant dans les rencontres et les événements de chaque jour l'instant à fixer avec une « géométrie maîtrisée » et légère ». La photographie était pour lui une succession de vrais moments de joie. < V.N

- Galerie Arcturus Paris 6e, jusqu'au 17 décembre 2022.